



Emplois

Lettre ouverte

à la Direction Régionale de France 3 Auvergne-Rhône-Alpes

« La rédaction de Lyon n'en peut plus. Ses effectifs de longue date insuffisants font réagir ses journalistes qui se mobilisent : plus des trois quarts ont signé cette lettre ouverte. »

Avec le soutien du SNJ France Télévisions.

Depuis des années, la rédaction de Lyon est en sous-effectif chronique.

Depuis des années, les journalistes pallient ce manque de moyens humains au prix d'une abnégation et d'une souffrance grandissantes.

Aujourd'hui :

- Ras-le-bol de fabriquer un journal de qualité moyenne avec des ambitions éditoriales limitées.
- Ras-le-bol des choix éditoriaux par défaut, trop souvent guidés par la crainte de ne pas « pouvoir fournir pour le JT du soir ». Ils conduisent à un affadissement de nos journaux dans un contexte de concurrence et d'attente des téléspectateurs plus fortes que jamais.
- Ras-le-bol de n'avoir plus aucune journée de préparation.
- Ras-le-bol du non-remplacement de certaines absences particulièrement en BEX.
- Ras-le-bol des acrobaties permanentes imposées aux journalistes pour couvrir l'actualité en raison du manque d'équipes.

De plus, des effectifs sont aujourd'hui mobilisés sur internet, la veille actu, l'édition, ce qui réduit ENCORE les moyens dédiés au JT.

Résultat :

- Une rédaction en plein désarroi, qui ne trouve plus de sens à son travail.
- Des journalistes qui désertent les dossiers et les magazines alors qu'ils connaissent la plus-value de ces formats.
- Des professionnels qui ressentent un sentiment d'énorme gâchis.
- Des audiences en berne depuis 3 ans.
- Une fatigue physique et psychologique laissant présager des burn-out en devenir.

La situation n'est plus tenable.

Nous refusons de continuer à travailler ainsi, au rabais, dans la frustration et le manque d'ambition.

Nous demandons à la direction de résorber le déficit en journalistes de la rédaction pour garantir 7 équipes d'actualité par jour, seuil minimum pour pouvoir assurer des éditions de qualité. Nous refusons catégoriquement que la solution soit de « piocher » des effectifs dans les éditions locales, comme cela a pu être évoqué.

Nous attendons une proposition concrète, responsable et sérieuse avant la mi-février afin de « construire ensemble un avenir serein et novateur ». Nous participerons pleinement à l'aboutissement de cette proposition. Sans garantie d'obtention de moyens supplémentaires, les journalistes de la rédaction de Lyon envisageront d'autres moyens d'action.

La Rédaction

Lyon, le 25 janvier 2017